

Les conditions économiques du Niger se détériorent et rendent les citoyens pessimistes

Dépêche No. 301, Afrobaromètre | Adamou Moumouni et Toumane Seyni Amadou

Résumé

La situation économique du Niger a connu des variations dont l'impact s'est ressenti sur les conditions de vie des citoyens. De 2012 à 2016, le taux de croissance de l'économie nigérienne est passé de 11,8% à 5% avec un taux moyen de 6,7%. Ce taux est proche du niveau de 7% jugé nécessaire pour permettre un essor réel de l'économie nigérienne et réduire significativement le niveau de pauvreté (République du Niger, 2017). Toutefois, cette moyenne masque le caractère erratique de la croissance économique dû au poids de l'agriculture, secteur encore peu mécanisé et très vulnérable aux chocs climatiques; aux fluctuations des cours des matières premières, notamment les principaux produits d'exportation (l'uranium et le pétrole); et à la faible diversification de l'économie. Aussi cette croissance apparaît-elle insuffisante pour faire face aux besoins sociaux importants liés à l'accroissement démographique (République du Niger, 2017).

La dernière enquête Afrobaromètre au Niger démontre un pessimisme croissant des citoyens quant à l'économie du pays. Selon cette enquête réalisée en 2018, les conditions économiques se sont détériorées au fil du temps. Une majorité de Nigériens manquent de nourriture, de soins de santé, de revenus suffisants, et peu entrevoient une amélioration dans l'immédiat. Par-dessus tout, deux tiers des Nigériens estiment que le pays est mal orienté.

L'enquête Afrobaromètre

Afrobaromètre est un réseau de recherche non-partisan qui mène des enquêtes d'opinion publique sur la démocratie, la gouvernance, les conditions économiques, et d'autres questions connexes dans plus de 30 pays en Afrique. Sept séries d'enquêtes ont été réalisées entre 1999 et 2018, et les enquêtes de la Série 8 démarrent en 2019. Afrobaromètre mène des entretiens face-à-face dans la langue du répondant avec des échantillons représentatifs à l'échelle nationale.

L'équipe Afrobaromètre au Niger, dirigée par le LASDEL, a interviewé 1.200 adultes nigériens en avril 2018. Un échantillon de cette taille donne des résultats avec une marge d'erreur de +/-3 points de pourcentage à un niveau de confiance de 95%. Les enquêtes précédentes ont été menées au Niger en 2013 et 2016.

Résultats clés

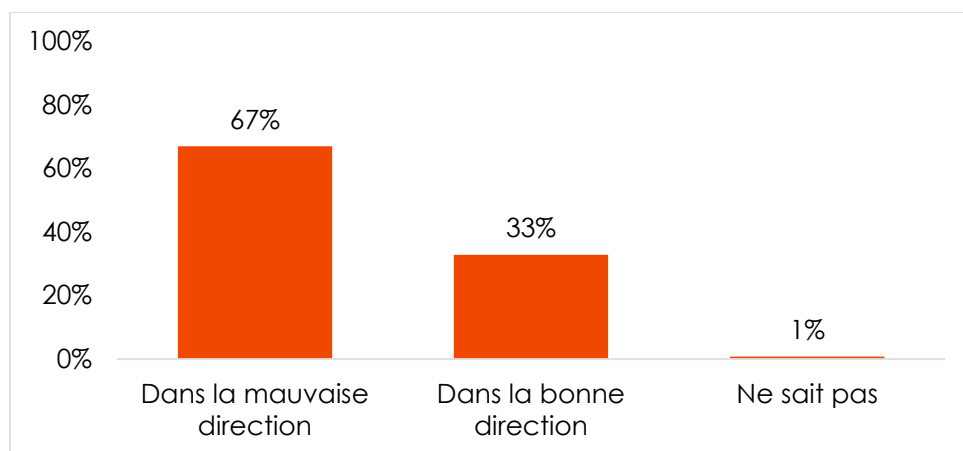
- La proportion de Nigériens qui pensent que le pays est orienté dans la mauvaise direction a triplé depuis 2015, de 23% à 67%.
- La majorité (54%) de Nigériens décrivent la situation économique du pays comme « mauvaise » ou « très mauvaise », plus de quatre fois la proportion de citoyens d'opinion similaire en 2015.
- Un quart (27%) seulement de citoyens décrivent leurs propres conditions de vie comme bonnes.

- Au cours des 12 mois précédant l'enquête, des grandes majorités de Nigériens ont manqué de nourriture pour manger à leur faim (74%), de soins de santé (73%), et de revenus (97%).
- La proportion de Nigériens qui sont optimistes quant à l'avenir économique a baissé de moitié, de 76% en 2015 à 37% en 2018.

Les conditions économiques du pays

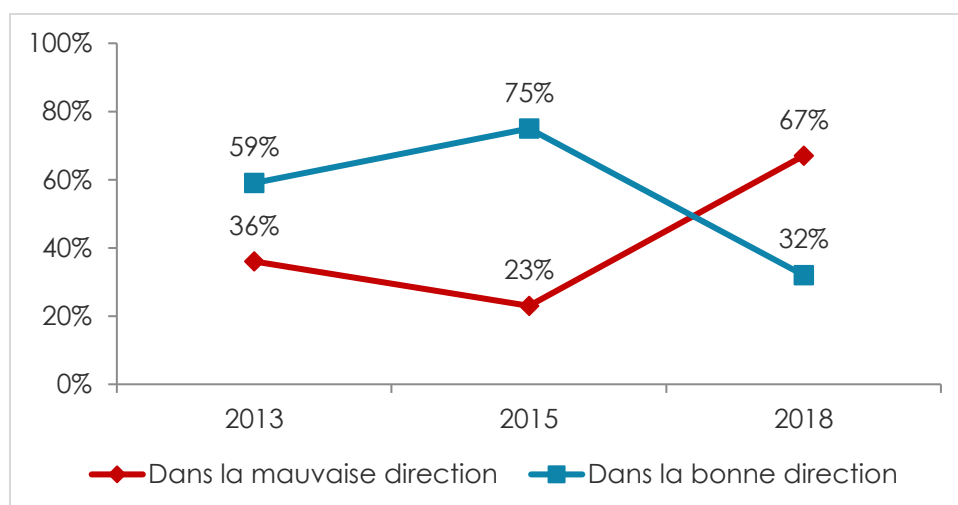
Les données tirées de l'enquête 2018 font apparaître une désapprobation croissante des citoyens nigériens sur l'orientation du pays. Deux tiers (67%) d'entre eux estiment que le pays va dans la mauvaise direction, contre 33% qui pensent le contraire (Figure 1). Depuis 2015, le niveau de désapprobation a triplé (Figure 2).

Figure 1: Orientation du pays | Niger | 2018



Question posée aux répondants: Certaines personnes pourraient penser que le pays va dans la mauvaise direction. D'autres peuvent penser qu'il va dans la bonne direction. Permettez-moi de vous interroger sur l'orientation générale du pays: Diriez-vous que le pays va dans la mauvaise ou la bonne direction?

Figure 2: Direction du pays | Niger | 2013-2018

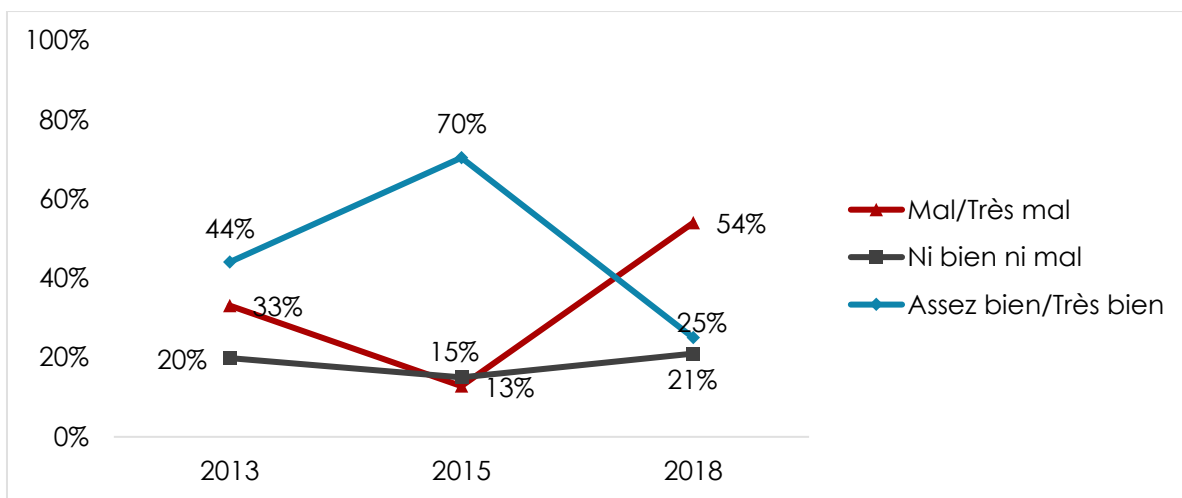


Question posée aux répondants: Certaines personnes pourraient penser que le pays va dans la mauvaise direction. D'autres peuvent penser qu'il va dans la bonne direction. Permettez-moi de vous interroger sur l'orientation générale du pays: Diriez-vous que le pays va dans la mauvaise ou la bonne direction?

Si l'appréciation de l'orientation du pays a pris un coup, les raisons pourraient être la détérioration de la situation économique du pays ainsi que leurs propres conditions de vie, selon les enquêtés.

L'appréciation de la situation économique du pays connaît un déclin profond, passant de 15% d'opinion négative (le pays va « mal/très mal ») en 2015 à 54% en 2018, soit plus du quadruple de la proportion. Quant à ceux qui pensent que le pays va « bien/très bien » économiquement, ils sont passés de 44% des enquêtés en 2013 à 70% en 2015 avant de chuter vertigineusement à 25% trois ans après (Figure 3).

Figure 3: Situation économique du pays | Niger | 2013-2018

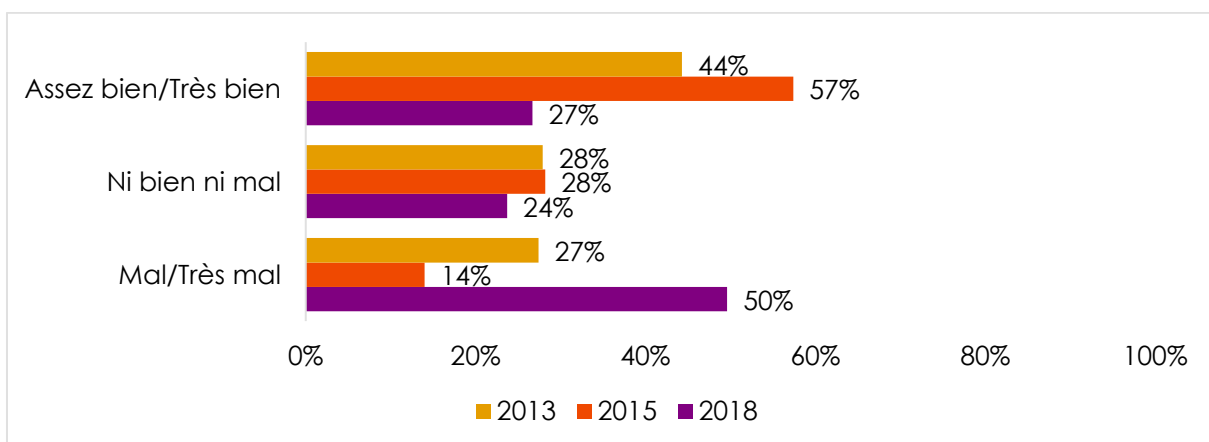


Question posée aux répondants: De manière générale, comment décririez-vous la situation économique actuelle du pays?

S'agissant des conditions de vie personnelles des citoyens nigériens, les avis divergent et montrent des écarts importants entre 2015 et 2018.

Tandis qu'une majorité de répondants (57%) en 2015 trouvaient qu'ils vivaient « assez bien » ou « très bien », en 2018 le nombre a chuté de plus de moitié (27%). Logiquement, la réciproque s'applique chez ceux qui estiment qu'ils vivent « mal » ou « très mal »: ils sont passés de 14% en 2015 à 50% en 2018, soit plus du triple d'avis défavorables.

Figure 4: Conditions de vie personnelles | Niger | 2018

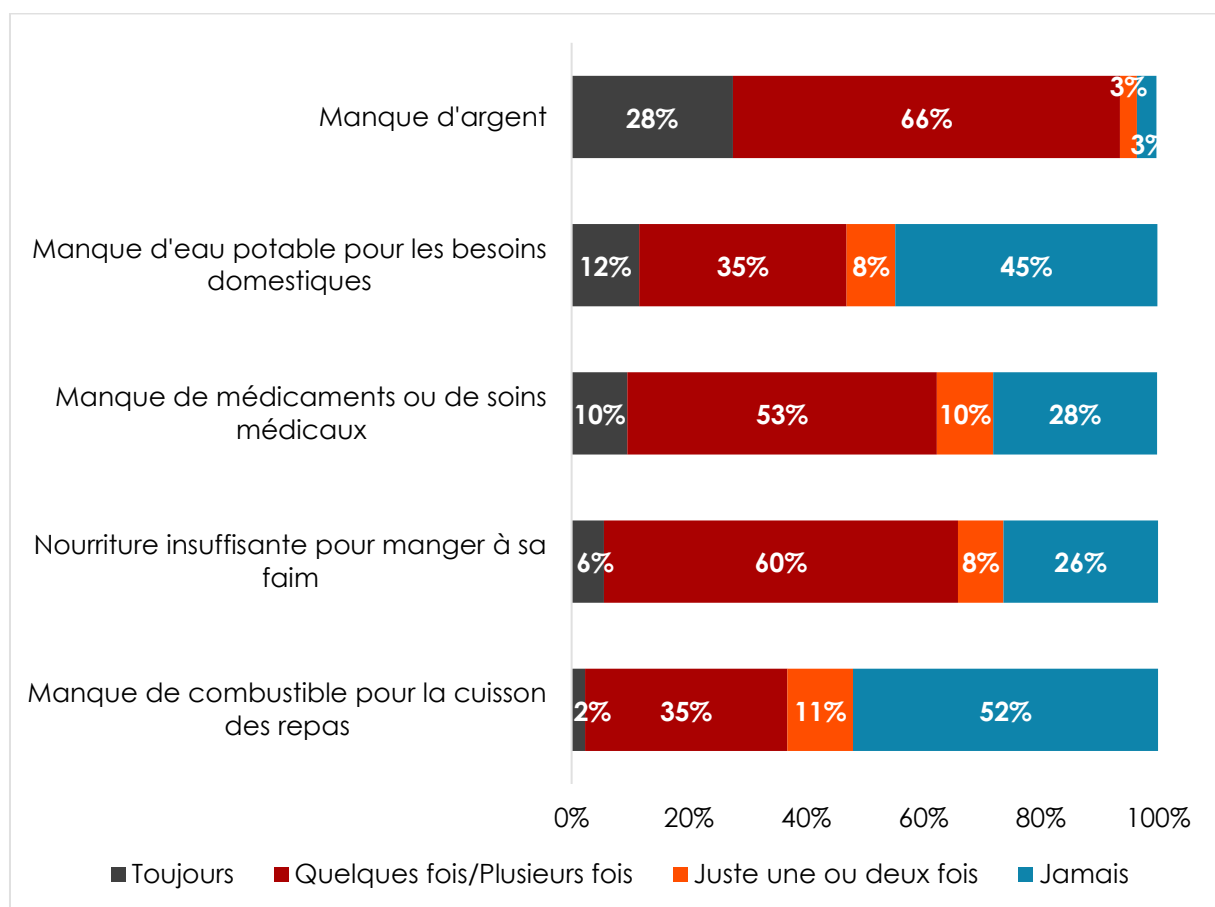


Question posée aux répondants: De manière générale, comment décririez-vous vos propres conditions de vie actuelles?

Au Niger, on constate que les difficultés de vie sont bien réelles selon les réponses des citoyens (Figure 5). Il ressort dès lors des difficultés existentielles qui empêchent les citoyens de satisfaire leurs besoins de base telle que la nourriture: Les trois quarts (74%) des répondants déclarent avoir été confronté à cette difficulté au moins une fois au cours des 12 derniers mois, y compris 66% qui l'ont vécu « quelques fois », « plusieurs fois », ou « toujours ».

Presque la totalité (97%) des enquêtés affirment avoir au moins une fois manqué d'argent sur la même période. De même, 55% ont éprouvé le manque d'eau potable, 73% ont eu des difficultés pour satisfaire leurs besoins en médicaments et soins médicaux, et 48% ont manqué au moins une fois de combustible pour la cuisson de leur repas. Ces différents facteurs mis ensemble dénotent d'un fort taux de pauvreté vécue dans le pays.

Figure 5: Difficultés de vie des 12 derniers mois | Niger | 2018

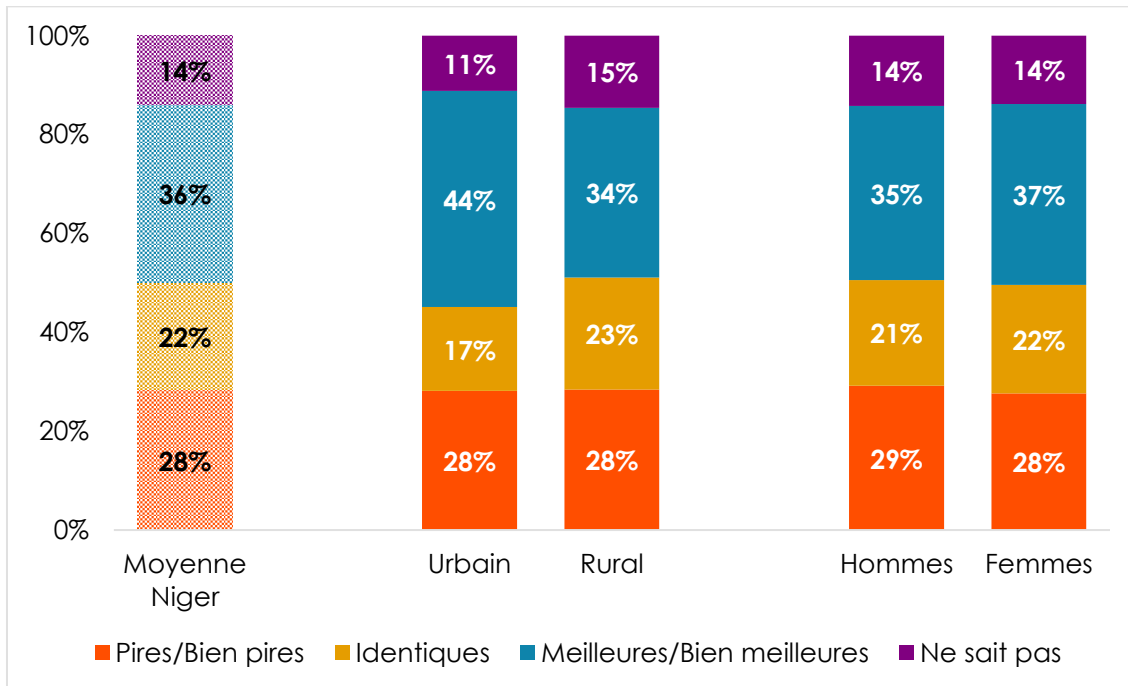


Questions posées aux répondants: Au cours des 12 derniers mois, combien de fois est-ce que vous (ou un membre de votre famille) avez-dû faire face aux situations suivantes?

Face à de telles difficultés, juste un tiers (36%) des Nigériens pensent que les conditions économiques vont s'améliorer pendant les 12 mois à venir. Les urbains sont un peu plus optimistes (44%) que leurs compatriotes ruraux (34%) (Figure 5). Les données font apparaître une parité presque égale entre hommes et femmes sur l'avenir de la situation économique du pays.

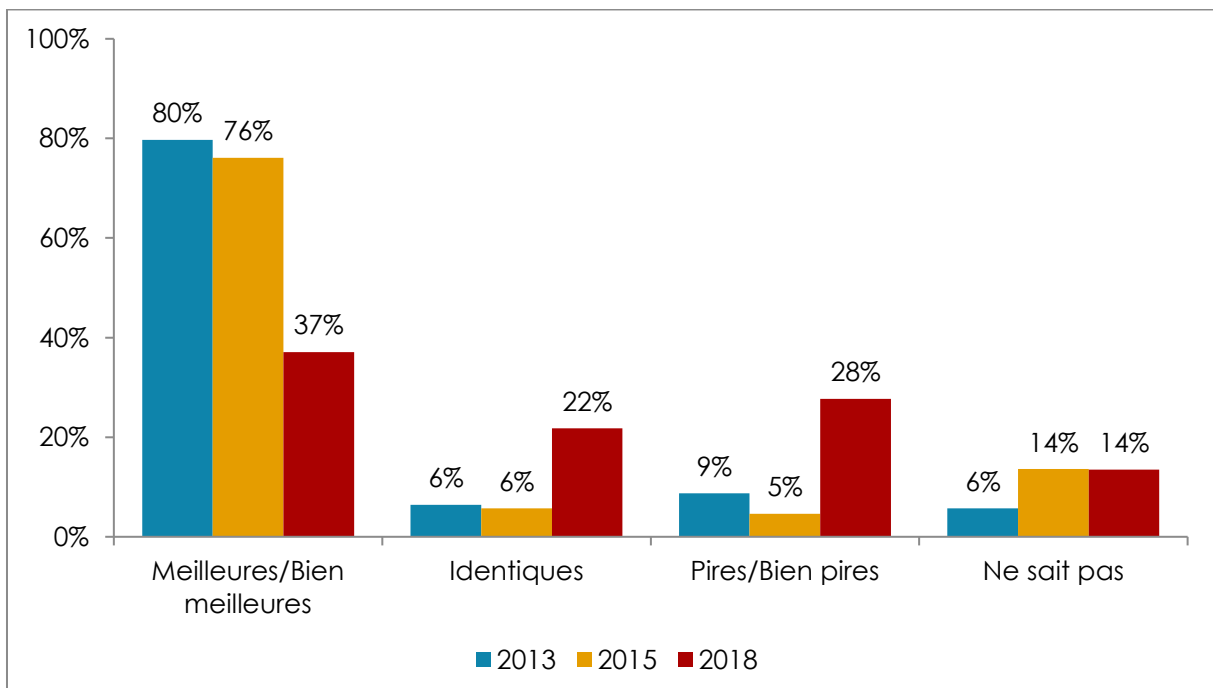
Ces perspectives sont beaucoup plus pessimistes qu'en 2013 et 2015. Tandis que plus des trois quarts des Nigériens ont exprimé de l'espoir en ce qui concerne l'avenir du pays en 2013 (80%) et 2015 (76%), cet avis a chuté en 2018 sur fond de pessimisme sans appel avec une proportion de 37% (Figure 7).

Figure 6: Meilleures ou pires: Conditions économiques dans 12 mois | par milieu de résidence et sexe | Niger | 2018



Question posée aux répondants: *Considérant l'avenir, prévoyez-vous que les conditions économiques de ce pays dans une période de 12 mois seront meilleures ou pires?*

Figure 7: Meilleures ou pires: Conditions économiques dans 12 mois | Niger | 2013-2018



Question posée aux répondants: *Considérant l'avenir, prévoyez-vous que les conditions économiques de ce pays dans une période de 12 mois seront meilleures ou pires?*

Conclusion

Au Niger, l'optimisme a laissé place au pessimisme quant à la situation économique. Aux yeux de la majorité des citoyens, le pays est mal orienté, et ils ne voient pas, dans l'immédiat, l'embellie économique du pays, à plus forte raison de leurs conditions de vie personnelle.

Référence

République du Niger. (2017). Plan de développement économique et social 2017-2021.
<https://www.nigerrenaissant.org/fr/plan-de-developpement-economique-et-social>.

Adamou MOUMOUNI est investigateur national du LASDEL au Niger. Email: amoumouni50@gmail.com.

Toumane Seyni Amadou est data manager au LASDEL. Email: toumane8@gmail.com.

Afrobaromètre, projet collaboratif de recherche par enquêtes, est conduit par un réseau de spécialistes des sciences sociales de plus de 30 pays africains. La coordination des activités est assurée par le Centre pour le Développement Démocratique (CDD) au Ghana, l'Institut de Justice et de la Réconciliation (IJR) en Afrique du Sud, et l'Institut de Recherche pour le Développement (IRD) à l'Université de Nairobi au Kenya. L'Université Etatique de Michigan et l'Université de Cape Town fournissent de l'assistance technique au projet.

Le 7ème Round d'Afrobaromètre a bénéficié du soutien financier de l'Agence suédoise de coopération pour le développement international (SIDA), de la Fondation Mo Ibrahim, des Open Society Foundations, de la Fondation Bill & Melinda Gates, de la Fondation William & Flora Hewlett, du Département d'Etat Américain, de l'agence Américaine pour le développement international (USAID) à travers l'Institut Américain pour la promotion de la paix, de la Fondation nationale pour la démocratie (National Endowment for Democracy), et de Transparency International.

Les donations aident Afrobaromètre à donner la parole aux citoyens africains. Veuillez penser à faire une contribution (à www.afrobarometer.org) ou contactez Félix Biga (felixbiga@afrobarometer.org) pour discuter d'un financement institutionnel.

Pour plus d'informations, veuillez visiter le www.afrobarometer.org.

Suivez nos rapports sur les média sociaux à #VoicesAfrica.



Dépêche No. 301, Afrobaromètre | 13 juin 2019